

La médecine, d'un langage de spécialité à un facteur de productivité linguistique dans le contexte covidien

Medicine, from a specialty language to a factor of linguistic productivity in the context of covid

Imen IFAOUI

Université de Sousse, Tunisie

[Imen ifaa@live.fr](mailto:Imen_ifaa@live.fr)

Reçu: 24/11/2024, **Accepté:** 10/12/2024, **Publié:** 20/12/ 2024

Résumé :

Cet article cherche à explorer l'impact de l'émergence de la covid-19 sur le langage diffusé à travers les médias en recourant au jargon médical (*dysfonctionnement pulmonaire, pneumonie, agueusie, anosmie, céphalée, dyspnée, myalgie*, etc.) afin d'informer et d'alerter les auditeurs. Cette crise sanitaire a été d'une telle ampleur qu'elle a apporté des mutations linguistiques et des modifications des dictionnaires pour assurer l'éclaircissement du nouveau fléau au grand public. En effet, une créativité conceptuelle, productivité lexicale, mutation linguistique, exploit de numérique et dynamisme médiatique s'installaient afin de s'adapter à la nouvelle actualité et répondre au contexte covidien en profitant du langage de médecine.

Mots clés: *langage de spécialité-contexte covidien-néologisme-productivité linguistique.*

Abstract

This article seeks to explore the impact of the emergence of covid-19 on the language disseminated through the media by using medical jargon (*pulmonary dysfunction, pneumonia, ageusia, anosmia, headache, dyspnea, myalgia*, etc.) in order to inform and alert listeners. This health crisis has been of such magnitude that it has brought linguistic changes and changes to dictionaries to ensure the clarification of the new scourge to the general public. Indeed, conceptual creativity, lexical productivity, linguistic mutation, digital exploits and media dynamism were established in order to

adapt to the new news and respond to the covid context by taking advantage of the language of medicine.

Keywords: specialized language, covid context, neologism, linguistic productivity.

ملخص

يسعى هذا المقال إلى استكشاف تأثير ظهور مرض كوفيد 19- على اللغة المنشورة عبر وسائل الإعلام باستخدام المصطلحات الطبية (الخلل الوظيفي الرئوي، الالتهاب الرئوي، فقدان الشم، الصداع، ضيق التنفس، ألم عضلي، إلخ) من أجل الإعلام والتوعية وتنبيه المستمعين. وكانت هذه الأزمة الصحية من الضخامة لدرجة أنها أحدثت طفرات وتعديلات لغوية في القواميس لضمان توضيح هذه الآفة الجديدة لعامة الناس .

في الواقع، كان الإبداع المفاهيمي والإنتاجية المعجمية والطفرة اللغوية والاستغلال الرقمي وديناميكية وسائل الإعلام يحدث من أجل التكيف مع الأخبار الجديدة والاستجابة لسياق كوفيد من خلال الاستفادة من لغة الطب

الكلمات المفتاحية: لغة التخصص، السياق الكوفيدي، المستحدثة، الإنتاجية اللغوية

Pour citer cet article :

Imen IFAOUI(2024), La médecine, d'un langage de spécialité à un facteur de productivité linguistique dans le contexte covidien, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 304-316. Disponible sur le lien :<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

KALAI, Lassaad, HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro –Thématique « [Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ?](#) », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

Pour décrire une réalité pandémique submergée de désarroi et d'angoisse, le recours incessant à un jargon médical a été exigé pour apporter des précisions conceptuelles. Sur les écrans, à la Une des journaux, sur les médias, plusieurs concepts se rassemblaient pour décrire la nouvelle crise covidienne. En effet, le déclenchement de la *covid-19* a largement marqué l'année 2020 en passant d'une épidémie à une pandémie en mars 2020 selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Généralement, la médecine est perçue comme un domaine réservé aux spécialistes. Cependant, dès la flambée de la *covid-19*, ce domaine a connu une transformation visible en révélant la capacité du jargon médical à s'adapter à tous les contextes en répondant aux besoins d'une société en crise. Il s'agit donc d'un jargon technique en perpétuelle évolution.

L'importance de cette contribution consiste à montrer que ce langage de spécialité, réservé traditionnellement aux professionnels de la santé, est devenu accessible au public grâce à l'intervention simplifiée des spécialistes. En effet, le corps médical a joué un rôle essentiel et crucial dans le contexte covidien pour assurer son explication aux non-initiés à ce type de langage.

Concernant le cadre théorique, la méthode suivie dans ce travail s'inscrit dans le cadre de la linguistique descriptive, qui s'intéresse à l'usage réel de la langue à partir du discours de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). De ce fait, l'objectif de cette recherche est de mettre en exergue la régénération linguistique ayant lieu grâce au recours au néologisme et l'emploi de nouvelles technologies de communication avant d'explicitier la dimension pragmatique de la *covid-19* pour terminer par la proposition d'une étude morphologiques du vocabulaire médical relatif à la *covid-19* largement employé dans le contexte de crise.

1. L'exigence de recours au lexique médical

La langue de médecine ne cesse d'évoluer à cause de l'apparition de nouvelles maladies, de différents instruments médicaux pour y faire face et de l'exigence de nouvelles dénominations pour les nommer.

Le lexique médical est un ensemble de vocabulaire qui regroupe deux types de termes: « *des mots techniques, dont la signification est très précise, et que les patients connaissent en général mal ou pas du tout(...) Et des mots du langage courant, des mots du tous les jours, dont les médecins se servent dans un sens qui leur est propre*¹ ». Ce langage de spécialité se compose d'un ensemble de termes techniques propres à la médecine. En effet, le lexique médical « *doit suivre l'enrichissement lié à l'extraordinaire évolution de la médecine et de ses moyens d'expression*² » pour répondre au contexte vécu.

La survenue de la maladie de la covid-19 a entraîné l'apparition de nouveaux symptômes, instruments, mesures de prévention, etc. qui ont exigé le recours à un nouveau lexique pour en parler et pour pouvoir dépasser la nouvelle situation catastrophique en avertissant les auditeurs.

Le nouveau lexique spécifiquement médical a largement marqué les médias à travers l'invitation des spécialistes médicaux. En effet, les dispositifs médiatiques ont donné une place primordiale aux experts pour mieux informer et sensibiliser les citoyens du monde. L'instance scientifique jouit dorénavant d'un statut privilégié. Elle vise à mieux expliquer et simplifier ce qui se passe à cause de l'émergence de la nouvelle maladie. Les dispositifs médiatiques ont profondément apporté des éclaircissements à propos de la nouvelle crise sanitaire covidienne. De ce fait, plusieurs débats scientifiques spécifiques ont été diffusés afin d'avertir et prévenir l'auditoire en recourant à une combinaison de langues générale et médicale pour simplifier le langage employé. Nous citons l'exemple de des termes médicaux qui sont toujours suivis de leur explication en recourant à la langue commune pour parler des symptômes de la covid-19 comme:

- «myalgie» = «douleur musculaire»
- «anosmie» = «perte de gout»
- «agueusie» = «perte d'odorat».

¹ <https://www.vocabulaire-medical.fr/presentation.php#:~:text=Le%20langage%20m%C3%A9dical,concerne%20tout%20le>

² Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine, version 2021

- «céphalée» = «mal de tête»

2. La réponse à la pandémie: recours au numérique et productivité linguistique

2.1. L'impact positif de recours au numérique sur la régénération linguistique

La pandémie de la covid-19 et l'exigence de confinement comme mesure de protection a demandé la mise en place de plusieurs mutations au niveau de l'apprentissage et la transmission de l'information. Cette crise a présenté une opportunité pour apprendre et communiquer à distance grâce aux recours aux cours en ligne et à l'enseignement à distance. Ce processus a présenté une occasion pour plusieurs apprenants pour améliorer leurs compétences numériques et linguistiques.

En effet, l'utilisation des outils du numérique était indispensable pour s'adapter à la nouvelle réalité pandémique. Il est à remarquer qu'il y a eu une augmentation des ressources partagées en ligne. Ceci a beaucoup facilité l'apprentissage de plusieurs compétences. En outre, de nombreuses plateformes et outils de communication comme « Zoom » et « Teams » ont été employées pour faciliter l'apprentissage à distance. Il est à noter que diverses communautés virtuelles ont été créées pour permettre aux apprenants de se connecter et d'apprendre dans un environnement de coopération et de partage à travers les applications, les groupes en ligne et les forums de discussion.

Être à jour a exigé aux apprenants de rester connectés surtout pendant les périodes de confinement. De ce fait, la crise de la covid-19 et ses exigences de recourir à des outils numériques a présenté une occasion de productivité linguistique et de dynamisme conceptuel.

2.2. Covid-19 et exigences linguistiques

Dès l'apparition de la covid-19 à la fin de 2019, la santé est devenue la thématique la plus médiatisée. Elle *«fait partie des sujets les plus traités»* selon Karim Chebouti (2014) sur les différents dispositifs médiatiques. La déferlante crise mise en place à cause d'un coronavirus a provoqué une crise sanitaire.

Pour en parler, un vocabulaire médical spécifique et des termes scientifiques relatives à cette pandémie ont été considérablement employés par tout le monde. Cette abondante crise a provoqué des mutations linguistiques.

Une communication claire, précise et explicative se trouve exigée dès l'émergence du contexte covidien. Les professionnels ont été invités sur les médias pour donner des éclaircissements sur la nature du nouveau virus, les différentes mesures pour y faire face (*confinement, quarantaine, quatorzaine, distanciation sociale, masques, déconfinement*) et les traitements disponibles (les vaccins). En d'autres termes, l'adaptation du langage médical à l'audience est devenue nécessaire pour assurer la simplification de la compréhension des enjeux sanitaires par le plus grand nombre possible d'auditoire.

La méthode suivie de la part des médecins, des spécialistes et des chercheurs sanitaires en adaptant un langage médical à la portée du public, a eu un impact positif et une transformation significative en engendrant une véritable rénovation linguistique.

Un dialogue ouvert et direct a été largement effectué entre les spécialistes et le public en mettant en place des informations médicales mais accessibles et faciles à comprendre répondant à toutes les préoccupations sur les médias, les réseaux sociaux, les portails médicaux et les plateformes numériques.

Nous notons l'émergence de nouveaux termes et expressions relatifs à la covid-19. Un mélange entre la langue générale et spécialisée est mis en place afin de vulgariser ce fléau compliqué. De ce fait, une kyrielle de nouveaux mots et d'expressions récentes a traversé les différentes conversations quotidiennes comme *coronavirus, Sars-CoV-2, pangolin, cluster, cas confirmé*, etc. Ce lexique médical a envahi les médias pour décrire la nouvelle réalité épidémiologique. Cette tendance a enrichi le vocabulaire commun et a élargi le champ du langage médical.

2.3. Productivité lexicale grâce au néologisme

Pour décrire la nouvelle maladie, une productivité lexicale a eu lieu. La langue française se trouve enrichie grâce à l'activation de plusieurs nouveaux mots. Le progrès de la médecine implique l'introduction de

nouveaux termes au niveau du vocabulaire médical employé. De ce fait, la nouvelle terminologie avec ses concepts authentiques permet de communiquer les acquis récents. En effet, en consultant par exemple le Dictionnaire des Francophones électronique (DDF), nous avons trouvé plusieurs variants du nouveau terme covid-19 comme *covid long*, *anticovid*, *covidiot*, etc.

Le néologisme, ce mécanisme linguistique a eu sa place dans le contexte covidien parce qu'il y a innovation au niveau des significations et des formes. Il s'agit donc du recours à une « *unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant- signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisé antérieurement* » selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage.

Les néologismes et les nouvelles expressions apparus lors de la pandémie se sont répandus aussi rapidement que le virus lui-même. En effet, le lexique relatif à la covid-19 n'a pas cessé de subir des transformations d'où l'apparition incessante d'un nouveau vocabulaire. Il faut citer surtout «*covid-19*» et «*coronavirus*».

En ce qui concerne le terme de «*covid-19*», il vient de la traduction de l'anglais du terme «*coronavirus disease*» avec la mention de l'année 19.

Quant à «*coronavirus*», il s'agit d'un nom masculin du latin corona, qui appartient au domaine de la biologie selon le Dictionnaire électronique Larousse³ et constitue un virus à ARN sous forme de couronne comme SARS-CoV, SRAS, le MERS-CoV ainsi que la covid-19.

Le néologisme peut s'effectuer au niveau de sens ou de forme. Concernant le néologisme de forme, il consiste dans l'«*emploi d'un nouveau mot (soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc.)*» selon le Petit Robert Electronique pour obtenir de nouvelles unités lexicales capables de nommer les nouvelles réalités.

³[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coronavirus/10909949#:~:text=%EE%A0%AC,coronavirus,nouvelle%20souche%2C%20d%C3%A9couverte%20fin%202019%20et%20responsable%20d%E2%80%99une%20C3%A9pid%C3%A9mie%20d%E2%80%99envergure%5D.\),-VOUS%20CHERCHEZ%20PEUT](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coronavirus/10909949#:~:text=%EE%A0%AC,coronavirus,nouvelle%20souche%2C%20d%C3%A9couverte%20fin%202019%20et%20responsable%20d%E2%80%99une%20C3%A9pid%C3%A9mie%20d%E2%80%99envergure%5D.),-VOUS%20CHERCHEZ%20PEUT)

Un nouveau vocabulaire se met véritablement en place et fait son entrée dans les dictionnaires comme le groupe nominal *«les covidés»* qui est employé pour définir les personnes qui avaient contracté la nouvelle maladie en calquant de mot *«les grippés»*.

Nous ajoutons que pour parler de la manière de transmission de la covid-19, le terme employé est *«aérosolisation»* qui signifie *«diffusion aérienne de fines particules par aérosol»* selon le Petit Robert Electronique.

Pour lutter contre la covid-19, des appareils ont été employés comme le *«saturomètre»*, l'*«oxymètre»*, etc.

Pour parler de différentes mesures nécessaires contre la covid-19, de nouvelles expressions sont employées. Nous citons *«geste barrière»* qui appartient au domaine de la médecine en signifiant une *«bonne pratique destinée à limiter la propagation d'un agent pathogène notamment en situation de pandémie»* selon le Dictionnaire des Francophones. Nous mentionnons aussi l'expression *«distanciation sociale»* qui est un nom féminin désignant *«le fait de maintenir une distance de sécurité entre les personnes pour des motifs sanitaires»* selon le Petit Robert Electronique. Ces mesures sont employées pour assurer l'*«immunité collective»*, nommée aussi *«immunité de groupe»* ou *«immunité de troupeau»*.

Le néologisme a eu lieu grâce à la création de nouvelles expressions pour désigner les personnes infectées. Nous citons *«cas contact»* qui signifie la première personne à avoir été contaminée d'une épidémie par un agent pathogène selon le Dictionnaire des francophones électronique et *«patient zéro»* qui appartient au domaine de la médecine et signifie la *«première personne d'une épidémie à avoir été contaminée par un agent pathogène»* selon Dictionnaire des Francophones électronique.

Concernant le néologisme de sens, il s'agit d'une productivité qui s'effectue au niveau de la signification. Il s'agit de l'*«emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau»* selon le Petit Robert Electronique.

La langue doit s'adapter au nouveau contexte pour pouvoir répondre aux différentes situations. Une kyrielle de mots a subi des modifications au niveau de sens à cause de leur entrée dans les conversations quotidiennes

comme « *confinement* » et ses variants « *grand confinement*, *anticonfinement*, *barrière de confinement*, *confinement dynamique*, *confinement statique*, *déconfinement*, (...), *post-confinement*, *reconfinement* », etc.

3. Etude morphologique du vocabulaire médical relatif à la covid-19

Le vocabulaire médical est analysable avec les mêmes outils linguistiques exploités dans l'étude de la langue générale. En effet, il ne se limite pas à des listes terminologiques composées par des termes associés univoquement à des concepts. D'ailleurs, la saisie des textes médicaux passe par celle de son vocabulaire et sa morphologie.

3.1 La composition

Nombreux linguistes ont tenté d'étudier la diversité du vocabulaire médical en se concentrant sur la liberté de la formation des mots composés pour pouvoir dénommer les différentes maladies, les divergentes parties du corps, les organes, les examens médicaux, etc. Il est remarquable que la composition nominale prédomine dans le vocabulaire médical. Généralement, dans la terminologie médicale, trois sortes de mots composés se distinguent : les composés savants à partir d'éléments grecs ou latins, les composés non savants et les composés mixtes.

Il est à noter qu'il y a un besoin incessant de dénommer les maladies, les parties du corps, les organes, les examens médicaux et les opérations chirurgicales, etc. comme a annoncé G. Gross (1996) pour donner le champ libre aux formations de locutions nominales dans le domaine de la médecine afin de générer une diversité et un rafraîchissement au niveau du vocabulaire médical.

La composition savante: il s'agit des mots composés savants qui résultent de la juxtaposition de deux ou plus d'un mot d'origine grecque ou latine.

Nous trouvons les mots soudés comme:

- « *Epidémiologie* » constitué de « *épidémio* » et « *logie* » : « *science* ».
- « *Pathologie* »: « *pathos* »: « *maladie* » et « *logie* » : « *science* ».
- « *Virologie* »: « *Viro* »: « *virus* » et « *logie* »: « *science* ».

La composition non savante: elle concerne les mots composés, formés à partir des mots du français courant de tous les jours. Les mots unis ayant chacun un sens différent, s'allient pour donner naissance à un nouveau concept ayant un nouveau sens comme dans les exemples suivants: «assurance maladie», «santé», «affection respiratoire» etc.

3.2 La dérivation

Il s'agit d'un procédé linguistique qui consiste à former de nouveaux mots par l'ajout d'affixes à un mot appelé base ou racine, qui constitue le noyau central du mot.

Il s'agit donc d'une modification du morphème par rapport à la base pour mettre en place une combinaison d'éléments linguistiques de statuts différents : base + affixes : guérir → guérison.

Morphologiquement, plusieurs autres mots ont été dérivés de «covid» comme «covid long», «covid», «covidien», «covidisme», «covidé», «mélancovid», «covidiot», etc. Nous citons comme exemple le mot «covidien», il se rapporte à la médecine, et concerne spécifiquement la «personne atteinte de la covid-19».

Nous citons en outre, «covid long», il s'agit d'une «forme longue de la covid-19 caractérisée par la persistance des symptômes» durables de la maladie. En d'autres termes, les personnes infectées peuvent souffrir de divers troubles durant des semaines et même des mois.

3.2.1 Dérivation préfixale

C'est une formation des dérivés par adjonction de préfixes, c'est-à-dire affixe qui précède le radical. En effet, la dérivation préfixale a été largement employée avec l'émergence de la crise de la covid-19 comme dans les exemples suivants:

A: privatif: *agueusie*: perte totale ou partielle du goût.

Anosmie: perte totale ou partielle de l'odorat.

Anti: action contraire: *anticorps*, *antiinfectieux*, *antiviral* *antigrippal*, *antimicrobien*, *antiseptique*, *antibiotique*, *anti-covid19*, etc.

Dys: difficulté, gêne, dysfonctionnement, *dyspnée* : essoufflement, difficulté à respirer.

Ré: répétition des actions, *revacciner, retomber malade*.

3.2.2 Dérivation suffixale

Elle est fréquente en langue de spécialité, notamment dans le vocabulaire médical. Elle se fait par l'ajout des suffixes après les bases pour former des mots comme *épidémiologiste* et *virologiste*. Les suffixes ont une signification spécialisée et permettent d'établir des classes sémantiques.

-ose: maladies chroniques non inflammatoires : *zoonose*, «*maladie infectieuse qui peut être transmise d'un animal à un humain, par un contact direct ou indirect ou par un vecteur*».

-nie: *pneumonie* : inflammation des poumons habituellement causée par une infection.

-mie: *Hypoxémie* : taux anormalement bas d'oxygène dans les tissus.

L'addition combinée d'affixes, c'est-à-dire de suffixe et préfixe simultanément par rapport à la base, se nomme : *parasyntèse* comme dans l'exemple «*intubation*» qui a été employée avec les malades de coronavirus. Il s'agit d'introduire «*dans la trachée d'un gros tube assurant la liberté des voies aériennes supérieures, permettant la ventilation artificielle, la protection du poumon et l'aspiration des sécrétions bronchiques*» selon le Petit Robert Electronique.

3.3 Recours aux mots-valises et aux sigles

Le mot-valise se définit donc comme un mot composé d'éléments obtenus par une troncation de deux mots. Avec la flambée de la nouvelle maladie plusieurs mots-valises ont eu place dans le vocabulaire employé. Il s'agit d'un «*mot composé de morceaux non signifiants de deux ou plusieurs mots*». Nous citons comme exemple «*covidiot*» et «*infodémie*» qui ont été largement employés dès la flambée de la covid-19.

En ce qui concerne «*covidiot*», il s'agit d'un mot-valise apparu en 2020, qui fusionne les mots «*covid*» et «*idiot*» et qui désigne une «*personne qui adopte un comportement considéré comme irrationnel ou irresponsable dans le contexte de la pandémie de covid-19*» selon DDF.

Nous pouvons citer aussi un phénomène qui a été largement répandu dès la flambée de la covid-19 à savoir «*infodémie*». Ce concept présente un mot-

valise constitué à partir des mots «*information*» et «*épidémie*» ou «*pandémie*». Ce néologisme réfère à l'ensemble d'informations largement amplifiées dans le nouveau contexte.

Quant aux sigles, il s'agit d'une abréviation formée par une suite de lettres qui sont les initiales d'un groupe de mots pour former «*un mot unique prononcé avec les noms des lettres*» selon le Petit Robert électronique. La siglaison présente l'une des caractéristiques du vocabulaire scientifique et technique selon J.Ghazi (1985) et elle est très utilisée dans les textes médicaux comme l'annonce J. C. Sournia (1997).

Pour André Martinet (1970), «*l'évolution linguistique peut être conçue comme régie par l'antinomie permanente entre les besoins communicatifs de l'homme et sa tendance à réduire au minimum son activité mentale et physique*» pour être précis et concis.

Généralement, la siglaison touche à toute la sphère scientifique qui comporte beaucoup de mots composés, de trop longs mots et excessivement compliqués non seulement à écrire mais aussi à lire et à prononcer, nous allons citer quelques exemples :

- SRAS: c'«est le sigle de *syndrome respiratoire aigu sévère*» selon le Blogue d'Antidote.
- PCR: c'est le sigle de *Polymerase Chain Reaction*. Il s'agit d'un test d'amplification enzymatique.
- COVAX: c'est l'abréviation de *Covid-19 Vaccines Global Access*, c'est une initiative créée en avril 2020 par l'OMS et la Commission européenne de Gouvernement de la République française afin de mettre en place un accès équitable à la vaccination contre la covid-19.
- OMS: c'est l'abréviation de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Conclusion

Chaque événement s'accompagne d'un ensemble de mutations (sociale, linguistique, médiatique, médicale, etc.). Le déclenchement de la covid-19 a montré qu'il y a des liens entre langage, société, médecine et médias en apportant plusieurs transformations linguistiques. Cette crise sanitaire accompagnée d'un exploit important du numérique et de productivité lexicale a joué le rôle d'un catalyseur en enrichissant le langage médical. Grâce aux discussions entre les professionnels et le grand public, ce jargon est devenu accessible, simple et inclusif en contribuant à une certaine régénération linguistique qui a contaminé les dictionnaires et a persisté après la crise. Nous soulignons donc un dynamisme conceptuel qui a largement

marqué le nouveau langage constitué d'un mélange entre la langue ordinaire et la langue spécialisée. Nous avons essayé de souligner la productivité lexicale et le dynamisme engendrées de l'émergence de la nouvelle maladie désastreuse pour décrire la nouvelle réalité épidémiologique à partir du discours de l'OMS médiatisé à la fin de 2019.

Références bibliographiques :

CHEBOUTI Karim, 2014, *Le vocabulaire médical du point de vue des trois fonctions primaires*, Université Paris-Nord-Paris XIII.

GHAZI, J. 1985, *Vocabulaire du discours médical : structure, fonctionnement, apprentissage*. Didier érudition, 1985-464 pages.

GROSSE Gaston. 1996, *Les expressions figées en français. Les noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.

MARTINET André. 1970, *Eléments de linguistique générale*, édité par Armand Colin. Edition Nouvelle éd. Remanié et mise à jour 1970.

SOURNIA Jean-Charles, 1997, *Langage médical français*, Toulouse : Privat, collection culture et profession de santé.

Les dictionnaires :

- Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine, version 2021
- Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage.
- Le Petit Robert Electronique
- Le Petit Robert
- Le Dictionnaire des Francophones électronique
- Nouveau Petit Robert (2007)
- Le Blogue d'Antidote

Les sites électroniques :

- <https://www.vocabulaire-medical.fr/presentation.php#:~:text=Le%20langage%20m%C3%A9dical,concerne%20tout%20le>
- [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coronavirus/10909949#:~:text=%EE%A0%AC,coronavirus,nouvelle%20souche%2C%20d%C3%A9couverte%20fin%202019%20et%20responsable%20d%E2%80%99une%20%C3%A9pid%C3%A9mie%20d%E2%80%99envergure%5D.\),-VOUS%20CHERCHEZ%20PEUT](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/coronavirus/10909949#:~:text=%EE%A0%AC,coronavirus,nouvelle%20souche%2C%20d%C3%A9couverte%20fin%202019%20et%20responsable%20d%E2%80%99une%20%C3%A9pid%C3%A9mie%20d%E2%80%99envergure%5D.),-VOUS%20CHERCHEZ%20PEUT)

Le corpus :

[CORPUS OMS CONFINEMENT](#)